

Des liens se sont noués dans cette grande famille conciliaire qui vécut sous un même toit, pour ainsi dire, durant tant de semaines. On s'est connu et on s'est estimé, parmi ces représentants de toutes les régions de l'immense Canada. En dépit des diversités de races, d'éducation, d'aspirations, non seulement une harmonie désirable, mais même une véritable cordialité n'a cessé d'unir ensemble tous les membres du Concile, qu'animait par-dessus tout un seul désir, celui de promouvoir la gloire de Dieu, l'avantage de l'Eglise et le bien de la patrie canadienne.

Quels seront, au point de vue de ces grands intérêts, les résultats du Concile Plénier, l'avenir le dira. Mais on peut être certain d'avance qu'ils seront importants, par la grâce de Dieu. Si, dans le monde physique, à tout effort répond un effet, cela est encore plus vrai dans le monde intellectuel ou moral, lorsque surtout la Providence elle-même appelle cet effort, qu'elle-même ensuite dirige et bénit : toutes conditions qui se réalisent dans un Concile convoqué par le Vicaire de Jésus-Christ, et tenu, autant que possible, sous l'œil de Dieu.

La tenue de l'assemblée conciliaire aura valu déjà, à notre ville, des avantages précieux. Nous avons raconté, en leur temps, quoique de façon nécessairement sommaire, les grandioses manifestations de foi et de respect dont nos paroisses urbaines ont été tour à tour le théâtre, en l'honneur des Pères du Concile. Ces fêtes populaires et grandioses ont montré, sans doute, combien nos populations québécoises sont profondément religieuses ; mais aussi, et surtout, elles ont nourri chez tout le peuple l'attachement à la religion, l'esprit de piété et même la science religieuse. Car, durant ces semaines inoubliables et de toutes nos chaires, quels précieux enseignements de dogme, de morale et d'économie sociale, ont été répandus sur les foules par les orateurs les plus instruits et les plus éloquents de tous les diocèses canadiens ! A ce seul point de vue, Québec a retiré des fruits incomparables de l'hospitalité qu'il a eu l'honneur et le bonheur de donner au Concile Plénier.

En outre, pourquoi, descendant de ces hauteurs, ne mentionnerions-nous pas aussi d'autres résultats, d'un genre moins élevé, qu'aura eus pour nous cette tenue à Québec du Concile Plénier ?